Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

4 | 2006

Varia

Franz Cumont : l'apport des lettres à l'étude d'une participation au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*

Véronique Krings

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3599>

DOI : 10.4000/anabases.3599

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 205-218

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Véronique Krings, « Franz Cumont : l'apport des lettres à l'étude d'une participation au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* », *Anabases* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3599> ; DOI : 10.4000/anabases.3599

Franz Cumont : l'apport des lettres à l'étude d'une participation au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* ¹

VÉRONIQUE KRINGS

DE NOS QUATRE CONTRIBUTEURS, F. Cumont est celui qui a rédigé le moins de notices : 8 (la première et la dernière sont néanmoins d'une certaine longueur). Il se situe sur ce plan, dans la grande majorité des contributeurs au *Dictionnaire*, ceux dont la participation est ponctuelle. Par contre il n'est pas français et ne peut se réclamer du circuit ENS/EFR/EFA/faculté française. C'est donc plutôt en tant que représentant de la francophonie à l'intérieur de cette entreprise très française qu'il a paru intéressant de l'envisager. Par ailleurs, quelques lettres éclairent, à travers sa participation individuelle, le fonctionnement de l'entreprise. Ces lettres appartiennent à une correspondance de 12 000 lettres – provenant de deux fonds – conservée aujourd'hui à l'Academia Belgica de Rome. Il s'agit d'une correspondance passive, émanant de centaines de correspondants, reflet des réseaux multiples au sein desquels la pensée et le travail de Cumont se sont développés. Une banque de données, consultable sur le site internet de l'Academia, en facilite l'accès ².

Contexte biographique et intellectuel

C'est en 1900 que Cumont est contacté par Pottier pour participer au *Dictionnaire*. Il vient, à 32 ans, de terminer la publication des *Textes et monuments figurés relatifs aux*

¹ Tous mes remerciements à Corinne Bonnet, Pamela Anastasio à l'Academia Belgica ainsi qu'à Walter Geerts, son directeur, à Annie Verbanck du Musée de Mariemont et à Cécile Evers des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

² Pour une présentation d'ensemble, C. BONNET, *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome*, Bruxelles-Rome, 1997.

Mystères de Mithra, qui lui ont assuré une réputation internationale. En 1900 paraît aussi à Bruxelles la première édition d'un petit volume de synthèse sur *Les Mystères de Mithra*. Par ailleurs, depuis 1892, il enseigne à l'université de Gand.

Cumont, qui a terminé ses études à cette même université en 1888, a ensuite étudié à Bonn, Berlin et Vienne au contact des maîtres de l'*Altertumswissenschaft*, découvert la Grèce et l'Italie avant de passer l'année 1891-92 à Paris, où il fréquente la IV^e section de l'EPHE. Il a pu ainsi concilier la rigueur des corpus avec une perspective compréhensive envers les phénomènes d'ordre religieux ou spirituel et on a depuis longtemps reconnu dans ses *Textes et monuments* « la conjonction de la patience allemande avec l'intuition latine ³ ». Sa carrière académique s'achève en 1910, lorsqu'il donne sa démission de l'université de Gand. En 1914, il s'installe à Rome, tout en fréquentant régulièrement Paris, puisqu'il est membre de l'Institut.

Sa vie durant, Cumont s'occupe surtout de cultes et de religion. Pour la période qui correspond à sa participation au Daremberg, on épinglera quelques titres évocateurs d'un parcours diffus et cohérent à la fois : *Les religions orientales dans le paganisme romain* (1906), *Astrology and Religion among the Greeks and the Romans* (1912), les *Études syriennes* (1917).

Tout aussi significative que sa qualité scientifique – indiscutable pour une contribution sur Mithra (la première des notices pour laquelle il est sollicité) – et que son appartenance au monde académique (belge), paraît être alors la vigueur des réseaux de personnes dans lesquels il est inséré.

J'ai montré ailleurs que l'année 1900 n'est pas pour lui « comme les autres ⁴ ». Suivant les conseils de O. Benndorf, le fouilleur d'Éphèse, son maître viennois, il a parcouru pendant plusieurs semaines les routes de l'Asie Mineure à la recherche de Mithra. Il revient « transformé » par cette exploration. Les « réseaux de personnes » sont une des clés de son succès tant dans sa préparation (choix de la destination, financement, autorisations), que durant le voyage (chasse aux inscriptions, achats de pièces...) et dans ses suites (publier les résultats, continuer à acheter des objets, expertise...). Cette mission sur le terrain marque aussi un tournant dans les fonctions que, parallèlement à sa carrière universitaire, il exerce aux Musées royaux de Bruxelles depuis 1898, une activité qui lui tient fort à cœur. Il fait alors œuvre de pionnier en réunissant, pour le mettre à disposition de tous, un patrimoine artistique et archéologique. C'est aussi le temps de son amitié avec l'industriel Raoul Warocqué, de Mariemont, avec qui il partage la passion des Antiquités et des collections ⁵.

³ R. TURCAN, « Franz Cumont, un fondateur », *Hieros* 2 (1997), p. 15.

⁴ V. KRINGS, « Franz et Eugène Cumont et la Turquie de 1900 », V. Krings & I. Tassignon (éds), *Archéologie dans l'Empire ottoman autour de 1900 : entre politique, économie et science*, Bruxelles-Rome, 2004, p. 75-96.

⁵ M.-C. BRUWIER, M.-F. TILLIET-HAULOT & A. VERBANCK-PIÉRARD (éds), *Franz Cumont & Mariemont. La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*, Mariemont, 2005.

C'est dans ce contexte qu'intervient son premier contact connu avec Pottier. Au vu des lettres conservées à l'Academia, Cumont en aurait pris l'initiative. En effet, une lettre de Pottier du 11 août 1900, adressée à Cumont en sa qualité de Conservateur à Bruxelles, apprend que celui-ci lui a demandé une expertise pour le Musée. Quatre mois plus tard, alors que les deux hommes se sont entre-temps rencontrés aux Musées royaux de Bruxelles, Pottier demande à Cumont de contribuer au *Dictionnaire des antiquités*.

Les contributions de F. Cumont au *Dictionnaire* (fig. 1)

Cumont rédige 8 notices, qui paraissent entre 1904 (dans le tome 3) et 1919 (dans le dernier tome). Toutes traitent de divinités, sauf la première partie de la notice « satrapa » et la dernière, la plus longue, consacrée au « zodiacus ». De Mithra à l'astrologie, elles reflètent le spectre des intérêts et des publications de Cumont. Je ne m'y attarderai pas.

NOTICES	tome	vol.	année	colonnes	figures
MITHRA	III	2	1904	22	12
PANTHEA SIGNA	IV	1	1907	2 1/2	2
PRIAPUS	IV	1	1907	3 1/2	2
SABAZIUS	IV	2	1911	3	1
SATRAPA (1-2)	IV	2	1911	2	0
SOL (Rome)	IV	2	1911	11	7
SYRIA DEA	IV	2	1911	11	4
ZODIACUS	V		1919	32	14

Fig. 1 : Notices de F. Cumont dans le DAGR

Les lettres en tant que témoins sur la participation individuelle et sur l'entreprise collective

Quelques chiffres. 43 lettres sont concernées. Des 113 lettres conservées de Pottier (entre 1900 et 1933), 27, un petit quart, concernent le *Dictionnaire*. Pour Saglio, nous avons 6 lettres. Toutes ont trait au choix et à la reproduction des illustrations des notices, en particulier à celles qui sont relatives à Priape. Entre les deux hommes les échanges n'ont pas dépassé le cadre de cette entreprise, ce qui n'est pas le cas de la relation avec Pottier, qui se poursuit pendant près de trente-cinq ans et qu'il conviendrait d'étudier dans son ensemble. Une lettre émane d'Hachette (l'éditeur du Daremberg) et les autres de contributeurs au *Dictionnaire*.

1. Le choix des contributeurs

À lire les lettres de Pottier, il ne semble pas qu'il y a eu au départ de plan d'attribution global des notices ; on peut le comprendre, le projet s'inscrit dans la longue durée (presque un demi-siècle).

La correspondance de Pottier confirme que le choix des contributeurs est motivé par leur compétence et leur actualité scientifique. Pottier écrit à Cumont pour lui demander de collaborer au *Dictionnaire* quatre mois après leur premier contact épistolaire. La lettre – papier à l'en-tête du ministère de l'Instruction publique et des Beaux Arts, Direction des Musées nationaux (donc pas un papier à l'en-tête du Daremberg) – date du 11 décembre 1900.

Monsieur et cher Collègue,

Vous connaissez le Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines qui paraît depuis une vingtaine d'années et que je dirige actuellement avec M. Saglio (M. Daremberg dont le nom figure en tête est mort avant d'avoir vu paraître une ligne du Dictionnaire, mais par une bizarrerie du traité passé avec Hachette nous sommes obligés de conserver son nom). Nous arrivons prochainement à la lettre M où se trouve l'article *Mithra*. Après vos beaux travaux sur cette question, nous avons pensé que tout rédacteur qui se chargerait de cet article ne pourrait que puiser à pleines mains dans votre ouvrage, et que dès lors il serait plus naturel et plus équitable de vous demander de vouloir bien le rédiger vous-même.

La suite précise les modalités de la contribution. J'y reviendrai. Une fois le contact pris, la notice rentrée et publiée, Cumont, qui continue à correspondre avec Pottier pour d'autres affaires, sera encore contacté pour 7 autres notices.

La correspondance rend compte d'un autre aspect : les notices qui tardent à trouver preneurs. C'est ce que montre une lettre de Pottier en date du 22 juin 1905 (cf. annexe 1) :

Mon cher ami [notons cette entrée en matière],

Je vous suis bien reconnaissant de penser à nous et votre lettre me prouve une fois de plus l'intérêt véritable que vous portez à l'œuvre du Dictionnaire des Antiquités, souvent si ingrate et si lourde dans sa partie administrative. Je suis persuadé, comme vous, qu'il y a en Belgique des éléments excellents qui nous pourraient fournir des collaborateurs. Parlez-en, je vous prie, avec vos collègues, en particulier avec M. Michel en qui j'aurais toute confiance. Si lui-même voulait bien accepter de travailler pour nous, il va sans dire que nous lui ouvririons les portes avec joie et reconnaissance. Pour les savants plus novices ou pour les élèves, il convient naturellement d'agir avec plus de circonspection, et de les prendre qu'à l'essai, avant de leur confier un travail très important, comme celui dont nous avons parlé.

Pottier soumet alors à Cumont la liste des articles qui manquent encore pour la lettre P (fig. 2) ; il y ajoute la date approximative pour l'envoi des manuscrits (des délais courts pour les premières notices : juillet 1905) et l'étendue approximative du travail imprimé ; il rappelle les conditions éditoriales.

La correspondance montre trois cas de figure. Charles Michel (1853-1929, maître de Cumont à Gand à partir de 1886, professeur à l'université de Liège en 1905) accepte de participer. La lettre est non disponible, mais le résumé de Corinne Bonnet en donne le ton : il craint qu'on ne s'adresse à eux « que quand les bons amis de la Synagoge ont été dûment lotis ». Il propose de faire 5 entrées. Sa collaboration en compte à l'arrivée 16.

Joseph Bidez (1867-1945, collègue de Cumont à Gand) décline l'invitation – il est surbmergé –, et suggère de contacter un jeune élève : « J. de Decker serait ravi de l'offre, si vous la lui faisiez, et très flatté. [...] De plus, il est consciencieux. Mais il écrit très mal le français. Et de ce côté, vous aurez la peine de devoir revoir et corriger. De plus saurait-il se borner ?... Bref, à recommander pour un essai prudent. »

Josué de Decker est diplômé de philologie classique ; les lettres attestent des difficultés qu'il connaît dans sa recherche d'un poste universitaire. Une lettre du 26 septembre 1905, dans laquelle il signale qu'il va se mettre à rédiger sa notice, porte de la main de Cumont les mots « Pudicitia, une colonne octobre 1905 ». Cumont a relu la notice avant de l'envoyer à Paris. Dans une lettre classée en juin 1906, de Decker le remercie du reste de ses remaniements. À propos de cette contribution se produit un incident qui illustre les dysfonctionnements qu'a rencontrés la mise en œuvre d'une entreprise de l'ampleur du Daremberg. Dans le même temps où la notice « Pudicitia » est confiée par Pottier à de Decker via Cumont, Saglio l'a donnée au numismate Blanchet, qui a déjà collaboré au *Dictionnaire*. Il faut donc choisir quelle notice sera publiée. Dans un premier temps écartée, après qu'il a été envisagé selon Pottier de « fondre les deux manuscrits de façon à permettre une double signature », la notice de de Decker est finalement publiée, Blanchet ayant retiré la sienne.

Par ailleurs, si l'on compare la liste de Pottier soumise à Cumont avec ce qui est publié, on observe qu'une part non négligeable de notices ne voit pas le jour et que seuls quatre nouveaux contributeurs apparaissent. On notera aussi l'écart entre la taille prévue de plusieurs notices et leur taille à l'arrivée ; la marge de manœuvre semble assez large, ce que peut expliquer le nombre des notices « abandonnées ». Cet écart se confirme pour la notice « Zodiacus ». Lorsque, dans une lettre de mars 1912, Pottier, remerciant Cumont de l'envoi de son volume sur l'astrologie, lui demande de prendre en charge cet article, il suggère « une courte notice de trois ou quatre colonnes ». À l'arrivée, il y en a trente-deux !

Nous retiendrons aussi une lettre du 09 août 1907, sur la notice « Sabazius ». Suggéré, le nom de Perdrizet est rejeté par Pottier, en raison d'un mauvais souvenir d'une collaboration antérieure (« Mon cher ami, nous ne demanderons jamais un article à Perdrizet » – Perdrizet participera néanmoins une seconde et dernière fois pour la notice Thyiadès). Si Cumont refusait, il se tournerait à regret vers Dussaud. Il ajoute :

« [...] j'aimerais beaucoup mieux que l'article fût de vous qui avez une compétence toute particulière en la matière et dont le nom est beaucoup plus connu dans la science. La réputation des collaborateurs est une bonne part du succès du Dictionnaire, et nous tenons beaucoup à la participation que vous avez bien voulu prendre à notre travail, surtout pour l'histoire religieuse où les compétences sont rares. »

2. Les modalités des contributions

Les modalités de la participation sont rapidement expliquées dans la lettre déjà citée du 11 décembre 1900, par laquelle Pottier sollicite Cumont pour la notice « Mithra » :

Voici les conditions de l'écriture.

Chaque feuille de Dict. (8 pages in 4° à 2 col.) est payée deux cents francs. Le paiement a lieu après la publication du fascicule.

Les manuscrits sont la propriété exclusive de l'éditeur. La Direction se réserve tout droit de correction et de révision, d'accord avec les auteurs. Elle a également le droit de refuser un manuscrit si la question serait insuffisamment traitée.

Nous n'aurions pas besoin du manuscrit avant la fin de 1901.

Il est en effet facile pour Cumont, qui intervient alors que l'entreprise est en cours, de consulter un volume et de se référer à ce qu'il y trouve.

Quant au contenu :

Il s'agirait de faire un résumé très dense et très succinct du sujet. Nous faisons un Dictionnaire, et non une Revue. Nous demandons aux auteurs de montrer l'état actuel de la science sur tel sujet, sans entrer dans les discussions ni les publications d'inédits. Je pense qu'avec une feuille ou une feuille et demie du Dictionnaire (de seize à vingt-quatre colonnes), vous pourriez sans doute faire tenir votre article, y compris les gravures, si vous vouliez bien vous en charger, ce qui nous ferait le plus grand plaisir.

Dans une deuxième lettre du 25 juillet 1901, Pottier renouvelle sa sollicitation (avec grosso modo les mêmes arguments). Cette fois, le délai pour la remise du manuscrit est porté à Pâques 1902.

Cumont n'aurait-il pas réagi à la première demande ? Il est possible que celle-ci lui ait posé problème. En effet, il avait déjà alors rédigé une contribution sur Mithra pour le *Lexikon der Mythologie* de Roscher. Cette dernière participation a été récemment étudiée par Corinne Bonnet : contacté par Roscher en 1894 pour rédiger l'entrée Mithra, Cumont, après avoir dans un premier temps décliné l'offre, rend une notice qui paraîtra dans le fascicule II, 2 (1894-97) ⁶.

⁶ C. BONNET, *Le « grand atelier de la science ». Franz Cumont et l'Altertumswissenschaft. Héritage et émancipations*, I, Bruxelles-Rome, 2005, p. 236-241.

Peut-être est-ce là une question que soulève Cumont dans la réponse qu'il donne à la seconde lettre de Pottier. On lit en effet la réponse de ce dernier, un mois plus tard (25 août 1901) :

Cher Monsieur,

Nous avons lu avec soin M^r Saglio et moi votre article Mithras qui dans le Lexikon de Roscher résume excellemment votre beau livre. Ne pourriez-vous pas, pour notre Dictionnaire, en changer le plan ? Nous ne faisons pas un dict. de mythologie ni d'histoire de l'art, mais un dict. de la vie pratique des anciens ; voir la préface de M^r Saglio. Mithra nous intéresse pour le culte qui lui a été rendu, pour les idées religieuses qui en émanaient, surtout dans le populaire, pour les cérémonies particulières auxquelles cette religion donnait lieu. C'est donc le point de vue pratique, et non pas théorique, ni philologique, que vous pourriez faire dominer. [...]

Cumont pourrait aussi avoir formulé des craintes sur les copyrights. Pottier y répond :

Je crois aussi qu'un remaniement tout nouveau de votre plan écarterait toute possibilité d'une réclamation de la Direction du Lexikon de Roscher. Car, dans le cas où votre article eut été une simple adaptation française, il est clair qu'il eut été indispensable de prendre auparavant leur autorisation.

3. La sélection des illustrations

Pour ce qui concerne l'illustration – un point fort revendiqué des concepteurs, que nous ne ferons qu'effleurer –, l'article « Mithra » – qui marque le début de la collaboration au *Dictionnaire* – est intéressant. Des 12 figures proposées, 9 sont identiques à celles de l'édition de 1902 du petit ouvrage de divulgation publié pour la première fois en 1900, *Les Mystères de Mithra*⁷ : la carte des monuments mithriaques y est reproduite dans un format réduit et légèrement allégée (la partie orientale simplifiée et tronquée, des cours d'eau supprimés...) ; les photographies y apparaissent sous forme de gravures, comme c'est l'usage dans le *Dictionnaire* ; les dessins ont été redessinés (à l'exception du dernier non signé, ils sont de P. Sellier, qui semble être le principal dessinateur de l'entreprise). Dans l'avertissement du premier fascicule, E. Saglio indique qu'il s'agit de

⁷ Les fig. 5090 et 5092 sont des documents inédits de la collection de Clercq dont la reproduction a été autorisée par Madame de Clercq. Ils ne figurent pas dans le petit volume de 1902 et apparaissent pour la première fois dans cette notice. En 1906, dans *Les religions orientales dans le paganisme romain*, p. 300, Cumont signale ces monuments comme les plus importants qui aient été découverts récemment et renvoie à la publication de A. DE RIDDER, *Marbres de la collection de Clercq*, Paris, 1906, p. 52 sv. 3 lettres du Fonds Wanlin témoignent de l'intérêt porté à ces marbres, une de S. Reinach du 18/01/1902 et 2 de de Ridder de février 1905. La fig. 5093 est reprise des *Textes et monuments...* de l'auteur.

joindre aux témoignages des auteurs grecs et latins les commentaires des savants modernes et les monuments figurés « pour se faire du plus petit fait une idée approchant de la vérité » (1877 [1873], p. V), tout cela constituant des « preuves, qui s'appuient et se contrôlent ». « Les gravures n'y sont pas de pures illustrations, mais des preuves à l'appui de ce qui est allégué dans le texte » (p. VI) ⁸. Toutefois, une comparaison des gravures entre le volume de Cumont (dont on peut supposer que, mis à part pour un document du Louvre, les planches ont servi de base) et le *Dictionnaire* montre une simplification du dessin, soit qu'elle relève du travail du dessinateur soit qu'il ait été estimé que le public du *Dictionnaire* s'en satisferait ; ceci confirmerait alors que le public visé ne se limitait pas au monde savant.

L'article « Priapus », dont le choix des figures s'avère plus délicat, le confirme. E. Saglio s'y montre sensible. Dès 1904, lorsque la notice est confiée à Cumont, il se dit rassuré que celle-ci soit entre ses mains (mais, dans la même lettre, il rejette l'idée d'un article « prostitutio » qu'avait dû suggérer Cumont). En juillet 1906, avant même l'arrivée de l'article, il s'en inquiète encore : « Les figures pour cet article ne manquent pas, mais le choix en est difficile. Je vous prierai d'indiquer celles qui vous paraissent nécessaires. » Quinze jours plus tard, après avoir reçu la notice, tout en appréciant la « très discrète mesure » de Cumont, il rejette une illustration proposée par celui-ci ⁹, retient une figure qui « n'offusquera pas, certainement, des regards non prévenus » et suggère : « S'il faut donner une deuxième figure, et j'en serais d'avis, pourquoi ne pas prendre un Priape entièrement vêtu ? » – ce qui est retenu ¹⁰. De même, dans une lettre de Pottier, on lit : « [...] je suis bien persuadé d'avance que vous avez traité le sujet, non seulement avec la documentation nécessaire, mais aussi avec la discrétion qui est de mise dans un dictionnaire destiné à être mis dans les mains des élèves ou de jeunes étudiants. » En tout cas, l'affaire n'était pas indifférente et plus d'un an après, en novembre 1907, Saglio remercie encore Cumont pour « la manière sobre et délicate » dont il a traité Priape.

⁸ La notice rédigée par E. Pottier au moment du décès d'E. Saglio et parue au début du 48^e fascicule, indique qu'au moment où Saglio prend la relève de Daremberg le nombre de figures est porté de 400 à 3 000 (p. 5). Il y en a plus de 7 000 à l'arrivée.

⁹ Pour ce qui est de la statue rejetée par Saglio, il s'agit vraisemblablement de la grande statuette d'un Pan en hermès, découverte vers 1860 dans le Hainaut et conservée au Musée de Bruxelles dans la section gallo-romaine ; il n'y a pas de Priape dans la section romaine classique. Je remercie Cécile Evers de cette information. Cf. du reste dans la notice « Priapus », à la n. 15, un renvoi à cette statue.

¹⁰ Les collections de Mariemont comportent trois représentations de Priape. Les œuvres sont décrites dans le catalogue des collections, G. FAIDER-FEYTMANS *et al.*, *Les antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et gallo-romaines du Musée de Mariemont*, Bruxelles, 1952 : B.47 : p. 170, pl. 60 (= F 12) (c'est la figure 5797 du Daremberg reproduite telle quelle) ; B.197 : p. 142, pl. 51 (= R 24) (« Le corps du dieu ithyphallique surmonte une gaine d'hermès posée sur un petit socle pyramidal ») ; B.508 : p. 165, pl. 59 (= F 2) (acquise en 1912, *infra*). Je remercie A. Verbanck pour ces indications.

Cela n'empêche pas le même Cumont, qui se conforme dans le *Dictionnaire* aux canons moraux de son milieu professionnel, de pousser en 1912 son ami Warocqué, dont il connaît le goût pour les œuvres érotiques, à enrichir sa collection d'un Priape, que lui-même ne peut exposer au Musée de Bruxelles et d'appuyer son conseil d'achat par son « érudition priapique » qu'a illustrée la contribution au Daremberg ¹¹ !

Conclusion

En ce tournant du XX^e siècle, l'heure est aux encyclopédies et aux instruments de travail. Cumont participe d'ailleurs – outre au Daremberg – au Ruggiero et aux deux grands projets initiés par les Allemands : le Roscher (2 articles) et la *Realencyclopädie* (69 articles).

À propos de sa participation au Roscher, Corinne Bonnet écrit que si la correspondance liée à cette entreprise n'est pas d'une portée intellectuelle remarquable, « elle illustre néanmoins un épisode significatif de la participation de Cumont au “ grand atelier de la science ” ¹² ». Quant à la relation avec Wissowa, qui assura la direction de la *Realencyclopädie* de 1890 à 1906, elle se situe plutôt sur le plan des réseaux virtuels puisque les deux hommes ne se rencontrèrent jamais ; l'on n'y observe pas moins un intense échange intellectuel sur la religion romaine ¹³.

Pour ce qui est de la participation au *Dictionnaire des antiquités*, elle a pour caractéristique de s'insérer dans une longue relation avec Pottier. Cette relation s'est bâtie autour de savoirs partagés (tous deux sont ouverts sur l'Orient) ainsi qu'à travers un goût commun pour l'action, qu'illustre l'intérêt qu'ils portent au développement de « leurs Musées ». Il me semble toutefois que pour ce qui est de l'intérêt scientifique, la *RE*, aux livraisons de laquelle il consacre un compte rendu dans la *Revue de l'Instruction Publique en Belgique*, représente aux yeux de Cumont une entreprise d'une autre portée ¹⁴.

VÉRONIQUE KRINGS

Université de Toulouse II – Le Mirail

UFR d'Histoire, Arts et Archéologie

5, allées Antonio Machado

F-31058 Toulouse

vkrings@wanadoo.fr

¹¹ M.-C. BRUWIER, M.-F. TILLIET-HAULOT & A. VERBANCK-PIÉRARD (éds), *Franz Cumont & Mariemont*, p. 57, 148. C'est le B.508 cité *supra* (n. 9).

¹² C. BONNET, *Le « grand atelier de la science »*, I, 1, p. 241.

¹³ C. BONNET, *Le « grand atelier de la science »*, I, 1, p. 242-256.

¹⁴ Comptes rendus dans *RIB* entre 1895 et 1914.

ANNEXE 1

Lettre d'Edmond à Pottier à Franz Cumont du 22 juin 1905.
Archives Franz Cumont de l'Academia Belgica, fonds Wanlin, 3551
Avec l'aimable autorisation de W. Geerts, directeur de l'Academia Belgica

3551

DIRECTION
DES
MUSÉES NATIONAUX

Palais du Louvre 22 juin 1905

Mon cher ami,

Je vous suis bien reconnaissant de penser à nous et votre lettre me prouve une fois de plus l'intérêt véritable que vous portez à l'œuvre du dictionnaire des antiquités, surtout si ingrate et si lourde dans sa partie administrative. Je suis persuadé, comme vous, qu'il y a en Belgique des éléments et des talents qui nous pourraient fournir des collaborateurs. Parlez-en, si vous pouvez, avec vos collègues, et particulièrement avec M. Michels en qui j'ai toute confiance. Si lui-même voulait bien accepter de travailler pour nous, il va sans dire que nous lui offririons les plus agréables et les plus utiles reconnaissances. Pour les services plus modestes ou pour les élites, il y en a

naturellement d'agir avec plus de circonspection,
et de ne les perdre pas à l'essai, avant de
leur confier un travail très important comme
celui dont nous avons parlé.

Aussi j'ai pensé que il pourrait vous
être utile d'avoir sous la main la liste
exacte des articles qui manquent encore
de brouillons dans la lettre I. Vous pourriez
examiner cette liste, de concert avec vos
collègues, et voir avec plus de précision les
sujets qui correspondraient aux spécialités de
chacun. J'ai mis, en regard des mots, les
dates approximatives pour l'envoi des
manuscrits et l'étude. Également
approximative du travail imprimé.

Vous voudrez bien rappeler à vos collègues et
à vous les conditions du dictionnaire : la
rénumération est de 200 fr. ~~(par volume)~~ la
feuille (= 16 vol.). Les manuscrits appartiennent
à la Librairie Hachette. La direction de
l'œuvre doit droit de refus ou de révision
d'accord avec les auteurs.

Cordialement à vous,

E. Goltz

- Leleus, Pelia des — 1 col. $\frac{1}{2}$ Juillet 1905
 (La dict. n'est pas une dict. du mythe. Elle occupe de la
 Vie antique. La partie mythologique s'occupe surtout du culte).
- M Peristarchos (cult. grec) — $\frac{1}{2}$ col. — Juil. 1905
 Permutatio (Dion. romain) — 1 col. —
 Petito hereditatis (id.) — $\frac{1}{2}$ col. —
 Phænira ouisa (Dion. grec) — $\frac{1}{2}$ col. — août 1905
 Phasis (id.) — 1 col. —
 Philtrum (renv. : Magia) — $\frac{1}{2}$ col. —
 M Phobos (myth. grec) — 1 col. —
 Phoros (Dion. grec) — $\frac{1}{2}$ —
 Phorarchos (renv. : Epheti) — $\frac{1}{4}$. —
 Phyllobasilis (renv. : Phylis, Émile) — $\frac{1}{2}$. —
 Pina cotheca : Galerie de peinture — 1 — Septembre et
 octobre
 Pittos (renv. : Dolium) — $\frac{1}{2}$ —
 Placenta — Laitan — $\frac{1}{4}$ —
 Plagula — Carruthan — $\frac{1}{4}$ —
 Plebis citium (hist. romain) — 1 —
 Pleiades (myth.) — $\frac{1}{2}$ —
 M Pleurochori — Van de culte — 1 —
 Plostellum — herse — $\frac{1}{2}$ —
 Pluteus — construction — 1 —
 M Plutus — (myth.) — 2 —
~~Pontus (Dion. grec)~~
 Porta — Port de ville (voir Janua) — 1 col. —

Porticus - architecture	3 col.	Novembre
Postumus - Entrée du cheval	1/2	"
Postulatio - droit romain (voir Index)	1	décembre
Præmia - Récompenses (Antonia)	1	}
Præstigator - Escamoteur (Cernuus)	1/2	
Pragmatica - droit romain	1/2	
Præcatio, fæles - La pitié (Grius à Rome)	2 & 3.	
Procuratio - culte romain	1	}
Prodigia - ^{culte} (vg. Monstra)	1	
Prociophora, dike - droit grec	1/2	
Programma - affiches en grec	1/2	
Prothieris - Ordre des lettres	1/4	
Propolæta - Fonction. grecs	1/2	
Proserpina - myth. culte	10 col. (vg. Cérés)	
Protector - Fonction. romain	1	
Protestasia - droit grec	1/2	
M Pzptameian - La Guytanie grec	2	
Pseudoklêtas graphi - droit grec	1	}
Psyche (myth. culte)	4 col.	
Pyllus (vg. Bacchus - myth.)	1	
Pudicitia (myth. rom.)	1	
Pugio - poignard	1/2	
Puteus - fontaine	2	

<i>Notices</i>	<i>col. prévues</i>	<i>nbre col.</i>	<i>contributeur</i>
Peleus, Peliades	1 1/2	0	/
Peristiarchos	1/2	1/3	C. Michel
Permutatio	1	renvoi	/
Petitio hereditatis	1/2	0	/
Phanèra ousia	1/2	0	/
Phasis	1	2 1/2	C. Lécivain
Philtrum	1/2	renvoi	/
Phobos	1	1/2	C. Michel
Phoros	1/2	renvoi	/
Phrousarchos	1/4	0	/
Phylobasileis	1/2	0	/
Pinacotheca	1	renvoi	/
Pithos	1/2	renvoi	/
Placenta	1/4	renvoi	/
Plagula	1/4	renvois	/
Plebiscitum	1	3	P. Fabia
Pleiades	1/2	1	A. Baudrillart
Plemochœ	1	1	C. Michel
Plostellum	1/2	0	/
Pluteus	1	1/2	E. Saglio
Plutus	2	1	J. Toutain
Porta	1	6	G. Fougères
Porticus	3	5	P. Gauckler
Postomis	1/2	1/2	G. Lafaye
Postulatio	1	1/4	C. Lécivain
Praemia	1	0	/
Praestigiator	1/2	1/2	G. Lafaye
Pragmatica (sanctio)	1/2	1	E. Cuq
Precatio, preces	2 à 3	renvois	/
Procuratio	1	1	A. Bouché-Leclercq
Prodigia	1	1	A. Bouché-Leclercq
Proeisphores dikè	1/2	1/6	E. Saglio
Programma	1/2	renvoi	/
Propolètai	1/2	0	/
Proserpina	10	22	E. Cahen
Protector	1	8	M. Besnier
Protostasia	1/2	1/2	C. Lécivain
Prytaneion, prytaneia	2	1	C. Lécivain
Pseudokleteias graphè	1	0	/
Psyché	4	13	G. Nicole
Psyllus	1	0	/
Pudicitia	1	1 1/2	J. de Decker
Pugio	1/2	10	A.-J. Reinach
Puteus	2	3	A. Jardé

* nouveau contributeur en gras

Fig. 2. Notices de la lettre P en attente d'attribution d'après la lettre d'E. Pottier à F. Cumont, du 22 juin 1905 (annexe 1 pour la lettre)